

Voyage littéraire et musical
en Terre d'Islande en quatre escales

ISLANDE ENTRE CIEL ET TEXTE

UNE CRÉATION LE CHÂTEAU DE FABLE

1-ENTRE CIEL ET TERRE
DE JÓN KALMAN STEFANSSON

2-LE MOINDRE DES MONDES
DE SJÓN

3-KARITAS, L'ESQUISSE D'UN RÊVE
DE KRISTIN MARJA BALDURSDÓTTIR

4-CONTES ISLANDAIS



DU 27 AU 30 OCTOBRE 2022
ANIS GRAS – LE LIEU DE L'AUTRE,
Salle de la Distillerie
55 Av. Laplace, 94110 arcueil

DU 10 AU 20 NOVEMBRE 2022
THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS – CARTOUCHÈRIE
Route du Champ de Manœuvre, 75012 Paris

25 NOVEMBRE 2022
LES BORDS DE SCÈNES
Salle Lino Ventura
4 Rue Samuel Deborde, 91200 Athis-Mons

ISLANDE ENTRE CIEL ET TEXTE

UN VOYAGE LITTÉRAIRE ET MUSICAL
EN TERRE D'ISLANDE EN 4 ESCALES

D'après

Entre ciel et terre

de Jón Kalman Stefánsson,

Karitas, L'esquisse d'un rêve

de Kristín Marja Baldursdóttir,

Le moindre des mondes

de Sjón,

La géante dans la barque de pierre

Contes islandais recueillis par Jón Árnason

Mise en scène

Claude Bonin

Compositrice/Instrumentiste

Christine Kotschi

Création Lumière

Vincent Houard

Graphisme et illustration

Vaderetro

Relations Presse

Catherine Guizard

La Strada & Cies

06 60 43 21 13

Lastrada.cguizard@gmail.com

Comédienne / Adaptatrice

Bénédicte Jacquard

Scénographie

Cynthia Lhopitallier

Construction décor

Alain Mériaux

Relations Publics

Viviane Stamenkovic

Contact Diffusion

Le Château de Fable

06 63 13 31 27 / 06 83 27 58 80

lechateaufable@gmail.com

facebook: lechateaufable

Notre compagnie, son nom l'indique – Le Château de Fable – a toujours été sensible, amoureuse et à l'affût des beaux textes, bien écrits, riches de sens et porteurs de fictions.

Lors de notre dernière création, *La Lettre à Helga*, de Bergsveinn Birgisson, en 2018, nous avons souhaité donner à entendre à notre public d'autres textes d'auteurs islandais. Ces lectures, extraites de romans de Jón Kalman Stefánsson, Kristín Marja Baldursdóttir et Sjón étaient à l'époque l'amorce logique et voulu de notre spectacle. Elles constituaient un cycle offrant à notre public une possibilité d'immersion en terre d'Islande durant plusieurs semaines, tout en permettant à notre compagnie de créer du lien et de communiquer sur un temps long avec lui.

Parallèlement, demande nous avait été faite de lectures de contes traditionnels islandais et c'est avec émerveillement et étonnement que nous avons été amenés à explorer ce nouveau champ élargissant encore notre connaissance et notre compréhension de cette culture islandaise tellement originale.

Quatre années et une épidémie plus tard, décor et costumes remisés au lendemain de la dernière de *La Lettre à Helga*, nous restions sur un regret : celui de n'avoir pu exploiter davantage ces lectures si bien accueillies par nos auditeurs. Certains n'avaient pas hésité à revenir plusieurs fois pour entendre un nouveau récit. Ces textes intenses et rudes les faisaient voyager « même les yeux fermés » disaient-ils, les faisaient rêver et les touchaient par leur singularité, leur poésie omniprésente et leur humanité. Et de rêve d'ailleurs, de voyages, fussent-ils tourmentés par l'âpreté et la rudesse du Septentrion, nous en avons grand besoin. « Emmenez-moi » disait Louis Jouvet à sa troupe ; vous emmenez, c'est là notre proposition.

Islande Entre Ciel et Texte est donc une immersion dans la fascinante littérature islandaise sous la forme d'un voyage littéraire et musical en quatre escales.

Chaque escale d'une durée de 55 à 60 minutes, est donnée dans une scénographie épurée s'appuyant sur la rencontre entre la puissance du récit lu et interprété par Bénédicte Jacquard et l'univers sonore créé en direct par la compositrice Christine Kotschi. Aussi laissez-vous aller, abandonnez-vous à cette musicalité, vous aurez ainsi le loisir de créer les personnages à votre guise, de rêver et même de voyager les yeux fermés.

Ces escales peuvent être données dans un même lieu soit sous la forme d'un cycle de quatre jours, soit de deux escales par jour ou d'une même escale deux fois par jour afin d'offrir deux horaires différents. Elles peuvent être également accompagnées en amont de lectures introductives – forme légère idéale pour les usages des médiathèques ou les membres des clubs de lecture.

Coproduction Les Bords de Scènes, Anis Gras – Le lieu de l'autre, La Strada & Cies,
En coréalisation avec Le Théâtre de l'Épée de Bois
Avec l'aide du Conseil Départemental de l'Essonne et de la SPEDIDAM
Et le soutien de l'Ambassade d'Islande.



La création musicale – Christine Kotschi

La musique a fait l'objet de quatre créations originales ouvrant le champ aux résonances élémentaires, spatiales et abstraites. Ces compositions en suspension au sens propre comme au figuré, offrent un support à l'écoute du texte laissant à l'imaginaire la liberté de composer le paysage des différents récits.

En quête de sonorités singulières à l'occasion de ces quatre créations originales, je convoque la mémoire de mes rencontres et voyages avec mes instruments et inventions d'objets sonores récoltés au gré d'une trentaine d'années de recherches et de créations.

Témoin du temps et de la mémoire de l'humanité, chaque instrument offre le prisme d'inépuisables teintes et timbres, source d'inspirations. Le grain de chaque flûte, la vibration de chaque carillon, les instruments créent en mon âme et subconscient une poésie permettant de dialoguer avec le texte au delà des mots.

Les textes

Jón Kalman Stefánsson, Kristín Marja Baldursdóttir et Sjón sont nos contemporains mais tous relatent des histoires dont les héros pourraient être leurs grands-parents ou arrière-grands parents à la fin du XIX^e ou au début du XX^e siècle. À l'instar de tous les islandais, ils ont conservé un lien étroit avec leur Histoire et leurs racines. Ils puisent, certes, leur inspiration dans la culture traditionnelle de leurs ancêtres, pétrie de récits épiques et de poésie depuis les origines mais également de la vie particulièrement rude de leurs aînés, presque tous pêcheurs ou éleveurs de moutons sur cette île située aux confins de l'arctique.

Quant aux contes populaires islandais, bien différents de ceux que nous avons coutume de lire le soir à nos enfants pour les endormir, ils ont permis aux islandais de survivre à une époque et dans un pays où les conditions de vie étaient très dures, à la limite du supportable. Racontés au cours des interminables veillées d'hiver, ils leur permettaient de fuir l'extrême misère de leur vie quotidienne. Ils nous dévoilent un monde original peuplé d'elfes et de trolls, un univers spécifique aux allures frustrées, voire naïves, bien éloigné de celui des contes de Perrault ou même de Grimm. À travers leur verdeur et leur absence d'appât, ils sont eux aussi un vibrant témoignage de l'esprit islandais, de son histoire et de son décor.

C'est pourquoi à une époque où tout un chacun peine à trouver du sens au monde dans lequel il vit, où de nouvelles raisons de se battre ont du mal à s'imposer avec évidence, ces récits nous ont paru importants à faire entendre car il y est question de courage, d'entraide, de solidarité, en un mot « d'humanité ».



ENTRE CIEL ET TERRE

de Jón Kalman Stefánsson
Traduction Éric Boury,
Éditions Gallimard, 2010

Ils rament et leurs cœurs pompent le sang, distillant en eux le doute sur le poisson et sur la vie, mais aucunement sur Dieu, non, car sinon, ils oseraient à peine monter sur cette coquille de noix, ce cercueil à ciel ouvert, posé à la surface de la mer, bleue en surface, mais noire comme le charbon en dessous.

De Jón Kalman Stefánsson, nous avons choisi de lire *Entre ciel et terre*, 1^{er} volet d'une trilogie comportant deux autres tomes : *La tristesse des anges* et *Le cœur de l'homme*.

Cette trilogie a pour héros principal un tout jeune homme surnommé le gamin, forcé de gagner sa pitance comme pêcheur à la morue mais empli de rêves et passionné de littérature et de poésie. L'action se déroule à l'aube du XX^e en plein cœur de l'Islande, un pays où terre, mer et climat se conjuguent pour imposer à l'homme un combat de chaque jour pour sa survie. On y pénètre dans l'univers terrifiant des marins en lutte perpétuelle contre une mer tout à la fois bienfaitrice et nourricière, maléfique et dévoreuse d'hommes. On y plonge dans une nuit sans fin ou presque, un hiver interminable où parfois, à cause des mots et de la poésie, on y meurt de froid...

L'extrait choisi est celui du début du roman et commence par l'épisode de la sortie en mer qui se révélera fatale à l'un des membres de l'équipage, l'ami très cher du gamin...

L'écriture hypnotique de ce texte entraîne le lecteur dans une forme de chant incantatoire, véritable hymne au courage de l'homme en butte à l'adversité la plus féroce, ode magistrale à la poésie.

Le poisson n'est pas uniquement une espèce vertébrée à sang froid qui vit dans l'eau et respire par les ouïes, il est beaucoup plus que ça. La plupart des villages d'Islande ont été construits sur les arêtes de morue, lesquelles sont les piliers qui soutiennent la voute des rêves.



Jón Kalman Stefánsson, né à Reykjavík en 1963, est poète, romancier et traducteur. Son œuvre a reçu les plus hautes distinctions littéraires de son pays, où il figure parmi les auteurs les plus importants. *Entre ciel et terre* est son premier roman traduit en français.

Autres romans publiés en français :

La Tristesse des Anges – Gallimard 2011

Le Cœur de l'Homme – Gallimard 2013

D'Ailleurs, Les Poissons n'ont pas de pieds – Gallimard 2015

À la mesure de l'Univers – Gallimard 2017

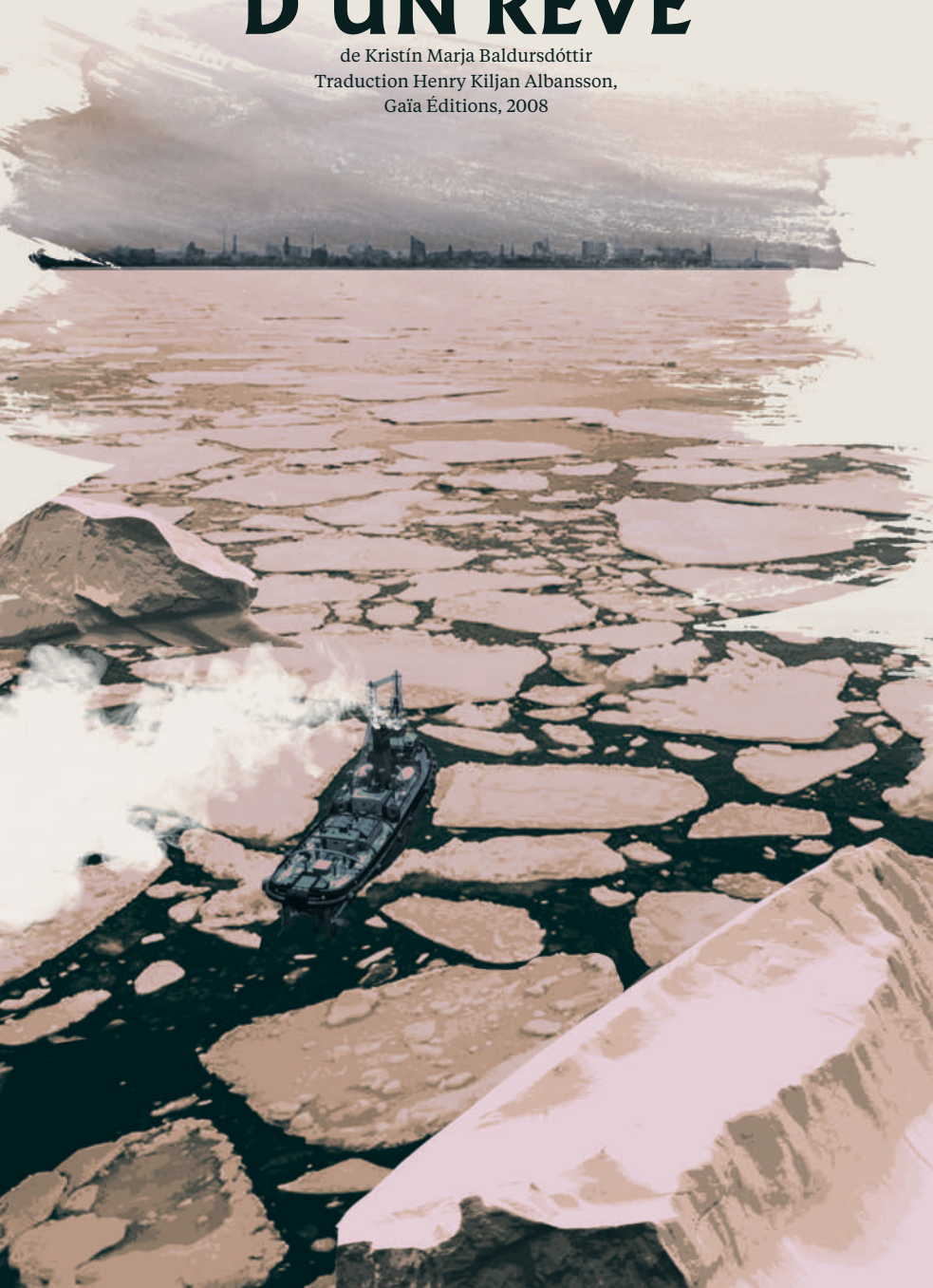
ÁSTA – Grasset 2018

Lumière d'été, puis viens la nuit – Grasset 2020

Ton absence n'est que ténèbres – Grasset 2022 - Prix du livre étranger 2022

KARITAS LIVRE I L'ESQUISSE D'UN RÊVE

de Kristín Marja Baldursdóttir
Traduction Henry Kiljan Albansson,
Gaïa Éditions, 2008



... les derniers mois de l'hiver, on ne parlait plus de grand-chose d'autre dans la vallée que de l'effrayante décision de la veuve de se lancer dans l'inconnu avec ses six enfants. Les gens avaient des frissons glacés rien qu'à cette pensée. Lorsqu'en plus s'ajouta son intention de mettre toute sa tribu d'enfants à l'école, les gens secouèrent longuement la tête et commencèrent à se demander sérieusement si ce n'était en fait, pas elle, Steinunn Ólafsdóttir, qui était folle plutôt que la malheureuse servante.

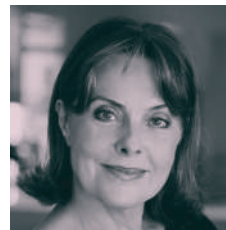
Notre deuxième choix s'est porté sur le 1er des deux volets du roman Karitas de Kristín Marja Baldursdóttir : *L'Esquisse d'un rêve – Karitas Livre I* (2^e volet : *L'Art de la vie – Karitas Livre II*)

L'action débute en 1914 – Karitas a 14 ans – et s'achève en 1999 à la veille des 100 ans de l'héroïne. Vouée à saler les harengs, Karitas rêve d'être peintre. Grâce à la rencontre tout à fait fortuite d'une artiste et à l'ambition d'une mère courage exceptionnelle, elle va pouvoir partir étudier à l'académie de Copenhague. De retour au pays, Karitas n'a qu'un souhait, continuer à peindre et exposer mais ce n'est qu'au détour d'un long chemin semé d'embûches qu'elle pourra à nouveau se consacrer totalement à son art et faire reconnaître son talent ici et surtout ailleurs...

C'est à la genèse de cette histoire de Karitas, future artiste peintre, que nous nous attachons dans cet extrait, au moment où la mère, devenue veuve et véritable chef de tribu, décide de quitter la ferme familiale dans l'ouest pour rejoindre les fjords du nord où ses six enfants poursuivront des études.

La banquise pénétra avec eux dans le fjord, leur terre promise. (...) Un souffle glacial et mordant s'infiltrait dans le cou et sous les jupes. Les blocs de glace flottaient sans but dans la baie peu profonde de Pollurinn... La femme qui avait l'intention de scolariser ses enfants dans la verte ville du Nord pâlit lorsqu'elle émergea de la cale et regarda autour d'elle. Les enfants la suivirent...

— « On n'est pas en juin ? », laissa sèchement échapper Bjarghildur.



Kristín Marja Baldursdóttir est née en Islande le 21 janvier 1949 à Hafnarfjörður, au sud de Reykjavík. Elle est diplômée de philologie germanique et islandaise. À propos de son livre *Karitas*, Kristín Marja Baldursdóttir déclare avoir voulu « tirer une sonnette d'alarme », considérant que la place des femmes en Islande est en régression, même si elles furent les premières à obtenir le droit de vote en 1915.

LE MOINDRE DES MONDES

de Sjón
Traduction Éric Boury,
Éditions : Payot & Rivages, 2007



Juste à ce moment-là, la renarde poussa trois interminables cris d'alarme. La chose se produisit à la gauche de l'homme, ce fut la bise qui les porta jusqu'à lui; ils s'abattirent sur l'homme comme une bourrasque. Il sursauta. Lança un regard vers la gauche où il vit la rousse – laquelle ressemblait à un diable noir comme du charbon. Puis, elle disparut.

Silence sépulcral. Pas même un battement de cœur.

Se pouvait-il qu'il soit mort ?

De Sjón, nous avons retenu le texte *Le moindre des mondes...* parce que plein, lui aussi, de cette violence tendre et lyrique propre à l'Islande mais aussi pour sa fantaisie et son humour si particulier.

Un jour tout blanc de neige et de glace, le révérend Baldur Skuggason part à la chasse, fusil à l'épaule, fureur au ventre, bien décidé à venir à bout de la somptueuse et tellement lucrative renarde rousse. Pendant ce temps, Fridrik le botaniste cloue un cercueil, celui d'Abba, une jeune handicapée mentale qu'il a prise à son service et placée sous sa protection. Au fil des pages de ce roman fort et émouvant, l'histoire de ces trois personnages : le prédateur, le savant lettré et la douce enfant finissent par se mêler et se rejoindre de façon poétique et inattendue.

De ce côté du pays, les renardes au pelage roux étaient si rares que la présence de l'une d'entre elles donnait lieu à une histoire dans la ferme voisine. On parlait de la Noiraude, de la Timide, de Celle-qui-dansait, de Celle-qui-glapisait; pourtant, il s'agissait toujours de la seule et même renarde. Il n'était pas possible qu'il en aille autrement



Né en 1962 à Reykjavík, Sjón est romancier, poète et parolier. Il a travaillé pour le groupe pop-rock Sugarcubes et pour la chanteuse Björk (*Bachelorette*, *Isobel* et *Oceania*). Il a également collaboré avec le cinéaste Lars Von Trier (*Dancer in the Dark*). Il est scénariste des films *Lamb* (avec Valdimar Jóhannsson, 2021) et *The Northman* (avec Robert Eggers, 2022)



LA GÉANTE DANS LA BARQUE DE PIERRE ET AUTRES CONTES D'ISLANDE

Collectés par Jón Árnason,
traduction Ásdis R. Magnúsdóttir
et Jean Renaud, Éditions Corti, 2003.

L'homme se dirigeait en haut, vers les glaciers. L'autre aperçut alors une grande géante assise sur un sérac. Elle tendait les mains l'une après l'autre et les ramenait ensuite vers sa poitrine, et en agissant ainsi, elle envoûtait l'homme et l'attirait vers elle.

Notre quatrième lecture consacrée aux contes populaires islandais puise sa source dans le fameux recueil *La Géante dans la barque de pierre* et autres contes d'Islande, édité dans sa version définitive en 1862-1864 au terme d'un gigantesque travail de collecte de Jón Árnason et Magnus Grímsson.

Leurs thèmes sont très variés et regroupent des catégories aussi diverses que : les histoires mythiques, les revenants et les sorciers, la magie, les contes de nature, les légendes, les récits historiques (les vikings !), ceux des ancêtres ou les récits comiques...

Parmi cette profusion d'histoires, nous avons dû choisir ! Finalement, dix contes nous ont semblé représenter assez bien cette variété des thèmes et l'esprit si particulier de ce pays : *L'Origine des elfes, Le Fils du paysan, Lítill, Trítill et les oiseaux, Un Père de dix-huit enfants dans le monde des elfes, Bukolla et le petit garçon, Le Prince Hlini, Profites-en pendant qu'elle est sur mon nez !, Le Valet de ferme et les ondins, La Géante dans la barque de pierre, Le Berger de Silfrúnarstaðir, Líneik et Laufey*

Les contes retenus pour cette lecture seront amenés à varier légèrement en fonction du type de public que nous rencontrerons, adulte ou enfant mais tous, à leur manière, reflètent les luttes, les espoirs et l'endurance de ce pays d'Islande. Ils sont constitutifs de son identité.

Il était une fois un riche paysan dans sa ferme. La maison était grande et spacieuse, la salle avait un plancher et des lambris. Mais sa ferme avait un défaut : on retrouvait mort le lendemain quiconque y passait la nuit de Noël...



Équipe artistique

Claude Bonin – Metteur en scène

Directeur artistique de la Compagnie Le Château de Fable. Dernières m.e.s. : *La Lettre à Helga* de Bergsveinn Birgisson, *Talking Heads II* d'Alan Bennett, *Au bout du comptoir, la mer!* de Serge Valletti, *Thébaïde! Fils d'Édipe!* d'après Racine & Sophocle, *Nova* de Peter Handke... M.e.s en Bulgarie *Pentecôte* de David Edgar – Théâtre de l'Armée – Sofia – *Le champignon ou l'inverse de l'inverse* de Tzvetan Marangozov, Théâtre National Ivan Vasov – Sofia... Co-scénariste de *Gaffe Loulou* – France 3 – réal. Philippe Niang, *Les Enfants de Lascaux* – France 2 – réal. Maurice Bunio...

Bénédicte Jacquard – Comédienne – Adaptatrice

Membre permanent de la compagnie. Assistanat à la m.e.s. de *La Lettre à Helga*. Chargée du cycle de lectures sur la littérature islandaise accompagnant le spectacle; de son travail de lectures, d'adaptations des textes et du succès de la première mouture de ce cycle est née cette version approfondie *Islande entre Ciel et Texte*. Comédienne dans les dernières créations du Château de Fable : *Talking Heads II*, *Thébaïde! Fils d'Édipe!*... et aussi *Le Lavoir* m.e.s de Brigitte Damiens, *Ondine* de Jean Giraudoux – m.e.s de Gwenael de Gouvello. A travaillé avec Michel Dubois, Yves Graffey, Gérard Sorel, Jean-Yves Mercuso, Maria Ferré, Valia Boulay, Véronique Daniel, Francis Joly.

Christine Kotschi – Compositrice – Multi-Instrumentiste

Formée au violon classique, a étudié au conservatoire de musique d'Istanbul et, avec Jean-Jacques Lemètre, au Théâtre du Soleil. Comédienne formée à l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq. Compose et interprète la musique de spectacles de : Pascal Antonini, Valentina Arce, Benno Besson, Guillaume Clayssen, Guy-Pierre Couleau, Antonio Diaz-Florian, Stanislas Grassien, Hassane Kouyaté, Dominique Lurcel, Séghir Mohammedi, William Mesguich, Carolina Pecheny, Farid Paya, Mahmoud Shahali, Lisa Wurmser... Se produit en solo au Festival des Francophonies en Limousin, au Tarmac, à la Cité de la Musique, à la Philharmonie, La Ferme de Bel Ebat, Espace 93–Victor Hugo, Espace Germinal...

Cynthia Lhopitalier – Scénographe

Bac option Arts Plastiques, diplôme de scénographie de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris (2016). Nombreux stages à l'Opéra Bastille, assistante accessoiriste/déco pour Arte et pour le scénographe et metteur en scène, Jean-Pierre Larroche. Se perfectionne au métier de régisseur. Travaille à ce titre au Théâtre de Belleville dès 2017 et au théâtre Le Lucernaire depuis 2019. Scénographe, elle participe à l'élaboration des décors pour les spectacles de Thierry Roisin, *Patismef* d'après l'œuvre de Claudine Galéa, de Ivan Herbez et Eurydice El-Etr, *Trois Ruptures* d'après l'œuvre de Rémi De Vos, de Sarah Mesguich pour *les Douzes travaux d'Hercule (ou presque)* et de Claude Bonin pour *La Lettre à Helga* de Bergsveinn Birgisson.

Compagnie Le Château de Fable

Créée en 1980 par Mireille Sibernagl, Monique le Bacquer, Gérard Sorel et Michel Hellas, Le Château de Fable a mis en scène plus de vingt spectacles. Notamment : *Pilibi*, parole pour un conteur et quelques marottes, *Sous la tente* pour les maternelles, *Les Aventures africaines de Kouli et Bali*, spectacle en 4 épisodes pour les 6/11 ans, *À pieds joints dans les bouquins*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Petites scènes pour se perdre* et *Lectures de l'autre côté du réel*. *François le bossu*, *Née Sophie*, théâtre de papier, une plongée dans l'univers de la Comtesse de Ségur.

Depuis 1999, Le Château de Fable, suite au départ des fondateurs et en accord avec eux, a été repris par Claude Bonin – metteur en scène, Bénédicte Jacquard – actrice, Catherine Guizard – attachée de presse. La nouvelle équipe poursuit le travail de compagnonnage du texte avec la marionnette, les masques et les cothurnes : *Thébaïde! Fils d'Édipe!* la pâte à modeler : *Thelma*, les objets : *Cosmicomics*, *Nova*.

Outre ce travail sur l'objet comme vecteur de l'imaginaire, la compagnie travaille depuis plusieurs années sur des expériences d'écritures *Accroche-toi aux étourneaux* de Léa Leruch, sur l'oubli, autour de la sensibilité des quartiers sensibles avec *Les Vies Majuscules* 5 versions, *Impatiences dans l'azur* 50 amateurs d'une commune rurale, *Il n'y a pas d'âge pour la Romance* – Sevrans – personnes du 3^e âge, *Au bout du comptoir, la mer!* de Serge Valletti conçue pour être jouée dans les bars.

Talking Heads II – Femme avec pédicure et nuits dans les Jardins d'Espagne d'Alan Bennett a été créé en Mars 2015 au Théâtre Jean Dasté de Juvisy/Orge et depuis présenté au Théâtre de l'Épée de Bois – La Cartoucherie, Espace 89 – Villeneuve la Garenne, Centre des Bords de Marne – Le Perreux, ECAM – le Kremlin Bicêtre, Théâtre des Corps Saints – Festival d'Avignon – Off – 2016, Théâtre de Beaune, Midsummer Festival – Château D'Hardelot. La Courée... Cette création est accompagnée de lectures de deux autres monologues extraits des *Talking-Heads I* et d'un ensemble d'actions artistiques.

La Lettre à Helga – adaptation théâtrale du roman éponyme de l'auteur Islandais – publié aux éditions Zulma. Création 26 Novembre au 22 Décembre 2018 au Théâtre de l'Épée de Bois, 10 & 11 Janvier 2019 – Les Bords de Scènes – Juvisy/Orge, 4,5,6 Février 2020 – Centre des Bords de Marne – Le Perreux/Marne. Cette création a été accompagnée d'un cycle de lectures de 3 auteurs contemporains islandais, ainsi que des lectures de contes islandais.

La compagnie Le Château de Fable travaille en étroite collaboration avec Les Bords de Scènes (option théâtre au Baccalauréat - Lycée Marcel Pagnol d'Athis-Mons, atelier d'écriture Maison d'arrêt de Fleury-Mérogis), le Théâtre de la Poudrerie de Sevrans (atelier théâtre Sénior, CLEA à Dugny, Drancy). *Islande Entre ciel et Texte* est soutenu par le Conseil Général de l'Essonne, l'Ambassade d'Islande, coproduit par Les Bords de Scènes (Juvisy), Anis Gras – Le lieu de l'Autre (Arcueil), La Strada & Cies (Bureau de Presse et Diffusion), en co-réalisation avec le Théâtre de l'Épée de Bois.

Contacts

Bénédicte Jacquard / Claude Bonin

01 48 40 58 34 / 06 63 13 31 27 / 06 83 27 58 80

lechateaufable@gmail.com

facebook.com/lechateaufable/

Catherine Guizard

La Strada & Cies – Attachée de Presse

06 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com